

ont été très imposantes. L'église était remplie de fidèles. On comptait plus de deux cents prêtres dans le chœur.

Grandeur Mgr Fabre a chanté le Te Deum. L'église était tendue de noir. La nef, on remarquait l'honorable J. J. Poirer, ministre des travaux publics, l'honorable P. E. Leblanc, Orateur de l'Assemblée législative. Le corps a été inhumé sous le sanctuaire de l'église.

Madeline—M. G. Vallée marchand de notre village a failli se faire tuer. Samedi dernier, au moment où il venait monter dans sa voiture, le choeur de la paroisse l'ayant l'espace d'un instant. Dans ce parcours M. Vallée donna de la tête contre une des planches et fut saisi d'une manière si violente à voir. Le Dr Cartier se trouva assister une malade chez le voisin fut aidé en toute hâte et sut la blessure. On nous apprend aujourd'hui que M. Vallée, sous les soins éclairés du Dr Cartier, est hors de tout danger et qu'il est en bonne voie de guérison. Souhaitons que notre concitoyen pourra vaquer à ses affaires.

Drummondville—Le vote sur l'abrogation de la loi de tempérance du Canada dans le comté de Drummond, est fixé au 18 courant mais la Dominion Alliance a fait un projet contre ce vote et voici pourquoi :—Il y a un an une précaution pour l'abrogation avait été annulée car les trois ans que devait durer la loi n'étaient pas écoulés. Cette année, on n'a pas cru devoir faire signer une nouvelle requête et la Dominion Alliance a écrit, pour protester, que plusieurs signataires de l'année dernière sont morts et qu'il faut une autre requête ; les noms des signataires sont sur la liste des électeurs, les autorités ont dit que le vote aurait lieu sans nouvelle requête.

Exposition—M. Faucher de Saint-Jacques engage le secrétariat de la province et le ministère de l'Instruction publique du Canada à faire figurer à l'exposition de Chicago une collection de nos livres en français et une série complète des pages canadiennes-françaises.

Bern d'le—M. Maguire Sincé de R. x. Fal, a sur sa terre, du bétail marquant à pied de hauteur. C'est vraiment à voir pour ceux qui passent par le même rang de cette paroisse.

Voyage—Messire Sentenac, curé de Roston Falls, part pour l'Europe, dans un but de sa santé.

Nous lui souhaitons un bon voyage, et un prompt rétablissement, pour qu'il puisse terminer les œuvres entreprises dans sa paroisse. Grâce à son zèle intelligent et son dévouement, Roston-Falls n'a pas à envier aux autres grandes paroisses du diocèse.

Roston Falls possède aujourd'hui deux magnifiques établissements scolaires, un collège, sous la direction des Frères Maristes et un magnifique convent dirigé par les sœurs de la Présentation.

Par son initiative les paroissiens tous prêts à mettre en pratique ses sages conseils et avis, ont part de leur paroisse espère sous le rapport industriel et commercial.

Le Canada—Le Canada est de 127,000 milles carrés plus grand que les États-Unis, c'est le plus grand producteur de blé du monde entier, il offre 2,140 milles d'navigation intérieure, la valeur de ses pêcheries se chiffre dans les vingt millions de dollars l'an, de même que celle de son commerce de bois ; et ses terres boisées sont de 100,000 milles carrés étendus que ceux de la Grande Bre-

tagne ; il vient en troisième rang comme puissance maritime du globe. Cette grande richesse ne demande qu'à être exploitée. Voilà ce qu'il ne faut pas oublier de répéter à notre jeunesse canadienne.

E happé bel—Sir Richard Cartwright a failli se noyer samedi soir à Kingston. Son embarcation a chaviré et il y est resté à l'eau pendant une demi-heure avant qu'on lui ait porté secours.

Araignées dangereuses—M. J. Magee, de Magog, a capturé deux araignées noires dont le corps mesure un pouce et un quart. Le corps et les pattes mesurent trois pouces. Ces araignées peuvent bondir jusqu'à quatre pieds de distance, pour mordre, et leur morsure est aussi dangereuse que celle du serpent à sonnettes.

Chevalier—Le Dr N. J. Pinault, frère de l'ex-député provincial de Matane et ancien sous-secrétaire, vient d'être fait chevalier de Saint-Georges le Grand, par Sa Sainteté Léon XIII, pour service rendu à l'église canadienne.

Mort d'un oblat—On annonce la mort du R. P. Alexis Brunet, O. M. I. Il est décédé le 4 du courant à Mattawa, Ont., à l'âge de cinquante ans.

Le Revd Père Brunet, était originaire du diocèse de Laval, France, et il demeurait au Canada depuis seize ans.

Ministre en tournée d'inspection—L'hon. E. D. Wadley, ministre de l'Intérieur, accompagné de M. A. M. Burgess du département de l'Intérieur sont en ville, dans une tournée d'inspection des bureaux d'immigration du gouvernement.

M. D. Wadley visitera ensuite les bureaux d'immigration de Québec, St-Jean N. B. et Halifax.

Fromage—Les cultivateurs se réjouissent avec raison des bons prix qu'ils ont obtenus pour les premières ventes de fromages. En effet, il y a longtemps que le marché n'a pas été aussi bon pour le fromage de juin et c'est d'un excellent augure pour toute la saison.



CHEMIN DE FER DE DRUMMONT

	Pour l'Est				Pour l'Ouest			
	Mé	Mé	Pas	Pas	Mé	Mé	Pas	Pas
	A M	A M	P M	P M	A M	A M	P M	P M
St-Hyacinthe	1030	5.45	1000	8.15				
St-Rosalie	1040	5.50	950	8.00				
St-Hélène	1108	6.18	921	7.10				
Danville	1155	6.35	904	6.40				
St-Germain	1215	6.45	852	6.20				
Drummond	600	1240	7.05	840	6.00	430		
St-Cyrille	620		7.19	825		400		
Carmel	655		7.28	816		350		
Blake	730		7.33	810		250		
Mitchell	805		7.38	805		200		
S. Léonard	857		7.56	749		150		
S. Monique	930		8.14	731		120		
Nicolet	1000		8.30	715		120		

Les trains circulent tous les jours à l'exception du dimanche excepté.

W. M. MITCHELL,

Gérant

8 juin 1891.

CHEMIN DE FER DU GRAND-TROU

DE MONTRÉAL A L'EST

	Express	Mé	Passager	Express de Portland	Express de Québec
	A M A M P M P M P M				
Montréal	7 50	6 45	5 58	4 40	1 10
St-Lambert	8 20	7 15	6 28	5 10	1 40
Belœil	7 54	6 49	5 58	4 40	1 20
St-Hilaire	8 50	7 45	6 54	5 36	1 20
St-Madeleine	8 20	7 05	6 14	5 00	1 17
St-Hyacinthe	9 17	8 12	7 21	6 03	1 17
St-Rosalie	8 50	7 35	6 44	5 26	1 17
Britannia Mills	9 05	7 50	6 59	5 41	1 17
St-Liboire	9 12	7 57	7 06	5 48	1 17
Upton	9 42	8 27	7 36	6 18	1 12
Acton	9 55	8 40	7 49	6 31	1 40
Durham	10 20	9 05	8 14	6 56	1 30
Richmond	10 50	9 35	8 44	7 26	1 31
Shorebrook	11 35	10 20	9 29	8 11	1 15
Compton	11 58	10 43	9 52	8 34	1 15
Coaticook	12 13	10 58	10 07	8 49	1 10
Danville	11 22	10 07	9 16	8 00	1 24
Arthabaska	11 50	10 35	9 44	8 26	1 53
St-Julien	12 35	11 20	10 29	9 11	1 40
Québec	2 00	8 00	1 30	6 40	8 00

DE L'EST A MONTRÉAL

	Express	Mé	Passager	Express	Mé
	P M A M P M P M A M				
Québec	7 50	1 30	12 25	4 25	
St-Julien	11 27	4 21	2 08		
Arthabaska	1 03	5 58	3 06	29	
Danville	2 17	7 45	3 55		
Coaticook	10 46	7 10	2 50		11 10
Compton	11 07	7 27	3 07		11 58
Shorebrook	11 30	8 00	3 33		12 47
Richmond	3 05	9 00	4 30	7 40	2 45
Durham	3 26	9 55	4 51	8 26	3 26
Acton	3 55	10 22	5 20	9 00	4 10
Upton	4 09	10 36	5 34	9 14	4 35
St-Liboire	4 16	10 43	5 41	9 21	4 46
Britannia Mills	4 22	10 49	5 47	9 27	4 55
St-Rosalie	4 28	10 55	5 53	9 33	5 05
St-Hyacinthe	6 19	10 37	6 05	8 50	5 21
St-Madeleine	6 25	10 43	6 11	9 00	5 47
St-Hilaire	6 35	10 53	6 21	9 10	6 11
Belœil	6 39	10 57	6 25	9 14	6 14
St-Lambert	6 45	11 03	6 31	9 20	6 18
Montréal	7 35	12 53	7 30	10 00	7 23

Le train Local quitte Montréal, le soir, à 5.20 heures pour St-Hyacinthe, à 5.45 heures pour Québec, à 7.15 heures pour

27 Juin 1892.

CHEMIN DE FER

LE

PACIFIC CANADIEN

Les trains laissent St-Hyacinthe comme suit :

9.10 A.M. Train Express venant de Coaticook, Drummondville et St-Guilhem, arrivant à Montréal Junction, à 11.15, A. M., ayant connexion à West-Farmham pour St-Ridgway, Manville et les trains de jour pour Boston, Springfield et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre.

4.10 P.M. Train Express venant de Drummondville, Belœil et St-Guilhem, arrivant à Farmham à 6.15, P. M., ayant connexion avec tous les trains pour Springfield et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre. Arrive pour Montréal, à 11.15, et pour Manville.

6.35 P.M. Train Express venant de Montréal, laissent à 3.45, laissent connexion à Farmham avec les trains pour Boston, Springfield et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre, arrivant à Belœil à 8.50, P. M.

10.25 A.M. Train Express venant de Manville, Waterford et Newport, laissent connexion à Farmham avec les trains de Springfield, Boston et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre, arrivant à Belœil à 1.15, P. M.

T. A. MacKINNON,
Gér. G. G. G.

Jean de Kermadec

V

Elle t'a chassé, toi ; elle t'a donné l'ordre d'oublier elle t'a dit d'effacer ton rêve..... de terrasser ton cœur !

Puis, farouche :
" Eh bien, non, je ne terrasserai rien..... Je l'aimerais jusqu'à mon dernier soupir."

Sa tête pâle retomba sur l'oreiller, et, tout seul, sachant que personne ne l'entendrait, il pleura amèrement Pluie d'avril !..... Avril à des pleurs.

Les heures avaient fui. Le jour se levait dans la douceur d'une matinée d'automne. Une lumière bleu tendre baignait les collines vertes et les grèves d'un gris cendré, polies ainsi qu'un miroir. Une aubade montait des taillis de chênes, salut au jour, chanson d'un peuple d'oiseaux, s'agitant dans un rayon de soleil.

Jean se leva. S'approchant d'une baignoire de cuivre remplie d'eau limpide, il se baigna le front pour effacer les traces de sa nuit désespérée.

Terrasser ! terrasser son amour, il ne le voulait pas, mais à tous il cachait son secret. Après tout, pourquoi se plaindre ? On n'a pas de pitié pour un enfant qui pleure, et Mme de Bliville l'avait appelé : Mon enfant ! Pourquoi se plaindre ? D'ailleurs il serait bientôt consolé.

Et les sinistres pensées de la nuit, plus folles, plus amères encore, remontaient à son cerveau en délire. Pauvre Jean ! Il étouffait, il avait besoin de grand air. Il quitta donc le château, ouvrit discrètement la grille du parc, et bien ! il s'achemina vers la grève. L'abbaye se dressait devant lui. Elle opposait sa base de rochers à l'assaut des vagues, puis elle montait, s'élevait, s'élançait comme la prière. Mais Jean ne comprenait plus la subtilité de l'allégorie du granit. La foi de son enfance était comme submergée dans un flot d'amertume. Devant lui encore, c'était l'Alouette qui, avide d'infini, montait en filant son chant. On l'entendait toujours qu'on ne la voyait plus. Elle interprétait les harmonies de là-haut ; elle les redisait à la terre. De ses trilles elle murmurait.

" Courage ! énergie ! Dans l'azur, où bat mon aile, j'entrevois le Créateur. Vous tous qui êtes courbés sur le sillon, ne vous désespérez pas..... Travaillez, pleurez, souffrez ; mais soyez fermes à la lutte Et un jour vous planerez où je plane..... le maître me l'a dit."

Hélas ! le chant de l'Alouette demeurait lettre close pour le pauvre Jean. Il ne savait plus le traduire. Il ne savait plus le traduire. Il avait un de ces regards d'aliéné qui font peine à voir ; il se sentait broyé, misérable, à bout de forces, révolté.

Ah ! c'était fini des belles matinées où le poète laissait errer ses rêves sur la plage sablonneuse, où le génie qui était en lui dialoguait avec l'infini, jamais las de ce tête-à-tête, de cette intimité avec l'immortelle nature. Le ciel, la vague, la grève, le rocher, la colline verte, lui parlaient alors dans le secret de son âme, et